Ardelaine courrier solidaire n° 8

AVRIL 2016

ÉDITO

AUJOURD'HUI, l'équipe qui se rassemble pour la photo d'*ARDELAINE,* regroupe des jeunes et des moins jeunes, ceux qui savent faire ceci ou cela, ceux qui étaient là avant et ceux qui viennent d'arriver, ceux qui travaillent à Saint-Pierreville et ceux qui travaillent à Valence ou à Charlieu dans la Loire. Elle rassemble aussi cette année, la SCOP du restaurant, l'association *Bergerades* et aussi l'association *Le Bateleur* qui produit les conserves. Il y a même un « client solidaire » invité pour l'occasion. Si tous avaient pu être présents nous serions une soixantaine de personnes !

Qui aurait cru qu'à partir du pari de faire revivre la filature de Saint-Pierreville, fait par quelques copains, un tel foisonnement d'activités aurait lieu quarante ans après ? Madame Péméan qui gardait ses vaches au-dessus du site en avait eu l'intuition : « ce n'est pas une filature que vous faites, c'est un village ! » nous disait-elle. On peut le dire, un village d'activités variées et complémentaires, qui fonctionnent en synergie.

On nous demande souvent, mais pourquoi cela a marché ici et pas ailleurs ? Quel est votre secret ?

ARDELAINE, c'est de l'énergie humaine avant tout, c'est la participation des talents de chacun reconnus à hauteur égale, c'est la conjugaison de l'autonomie et de la coopération avec la patience d'une progression lente, pas à pas, organique en quelque sorte. Un petit laboratoire qui essaie de prouver que la coopération peut permettre de résister à la déstructuration économique et être plus fructueuse que la concurrence.

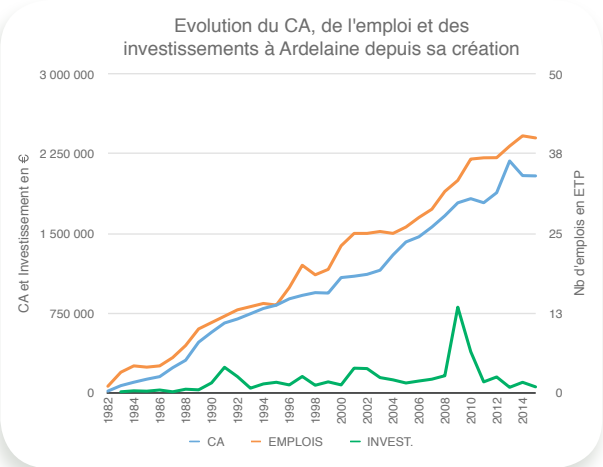
ARDELAINE, voit aujourd'hui le départ des plus anciens, mais comme elle n'a jamais cessé d'accueillir de nouveaux talents, la relève est là, qui sait associer compétence et solidarité. Autour de la coopérative, un réseau de sociétaires et clients solidaires s'étoffe. Ils poursuivront ensemble le « savoir associer » et tisser des liens dans une filière économique juste, résistante et ancrée dans son territoire.

Gérard et Béatrice Barras

ARDELAINE... L'ÉCONOMIE AUTREMENT
DÉVELOPPER PAS À PAS ET INVESTIR POUR CRÉER DE NOUVELLES ACTIVITÉS TOUS LES 10 ANS

AU début de l'aventure, créer quelques emplois à partir de la transformation des laines locales paraissait envisageable, mais si la SCOP ARDELAINE a pris la dimension qu'elle a aujourd'hui avec **une cinquantaine de salariés**, elle le doit à une **démarche de progrès pas à pas, chaque activité créée en appelant une autre**. C'est une forme de développement sans planification ni stratégie déconnectée du terrain et des acteurs, plutôt un chemin tracé en marchant où chaque nouvelle activité vient étayer les autres en élargissant la base.

Ce chemin a été ponctué par **une série d'investissements structurants effectués en moyenne tous les 10 ans** pour développer de nouvelles activités dans de nouveaux bâtiments :



- **1982** : **1 emploi.** Création de la SCOP ARDELAINE après 7 années de préparation du projet par l'équipe initiale.
- **1990 : 11 empois**. Investissement dans un bâtiment de 650 m² pour abriter le cardage et le premier musée. Investissement dans une laverie de laine et sa station d'épuration.
- **2000 : 23 emplois.** Investissement dans un nouveau bâtiment de 600 m² pour abriter les nouveaux locaux de production (atelier matelas, atelier mécanique, atelier menuiserie et stock de laine en suint).
- **2010 : 37 emplois.** Construction d'un nouveau bâtiment de 750 m². Le projet était cette fois de renforcer l'attractivité touristique du site tout en diversifiant l'offre d'activités : création d'un café-librairie et d'une salle polyvalente d'une part, d'un restaurant et d'une conserverie d'autre part, par l'association *Bergerades*.
- **2015 : 40 emplois (ETP)** pour ARDELAINE, auxquels s'ajoutent **4 emplois** au restaurant (SCOP filiale d'ARDELAINE) et **4,5 emplois** dans la conserverie (Association *Bergerades* et Association *Le Bateleur*).

Depuis sa création ARDELAINE a ainsi investi plus de 4 millions d'Euros sur son site. Les soutiens publics à ces investissements représentent 14 % au total. Le reste a été financé par les réserves, par les apports en capitaux des salariés et des associés, ou en titres participatifs par des clients solidaires. Le tout a été complété par des emprunts. La plupart des entreprises n'investissent pas autant dans leurs locaux. En milieu urbain, elles créent ou louent des hangars à moindre prix, et en milieu rural elles sont pour la plupart encouragées par les collectivités locales qui mettent à leur disposition des bâtiments pour des loyers modérés.

Aujourd'hui ARDELAINE met une attention particulière **au maintien de ses marges et à la consolidation de son modèle économique.** Elle doit affronter d'une part, la déstructuration massive du savoir-faire textile en France (par exemple la disparition des laveries de laine), et d'autre part les prix de vente excessivement bas des produits textiles fabriqués en Asie. Néanmoins la clientèle comprend de mieux en mieux le rôle qu'elle peut jouer à travers sa consommation pour préserver l'environnement, les emplois, et favoriser le développement économique relocalisé.

Sa santé financière se maintient avec des **résultats bénéficiaires ces dix dernières années** hormis l'année 2012. Ses problèmes de trésorerie liés à la saisonnalité de son chiffre d'affaires réalisé majoritairement en automne, se sont bien améliorés.

L'impact territorial d'ARDELAINE n'est plus à démontrer. La SCOP est citée en référence aux niveaux national et international. Son souhait aujourd'hui est d'améliorer son partenariat avec les organismes publics du développement du territoire et mobiliser ses clients solidaires autour de son projet.**voir pages 10/11.*

2016 Saint-Pierreville, un village dynamique où il fait bon vivre

La population du village de Saint-Pierreville est en croissance, son école s'est maintenue avec l'espoir de la création d'une classe supplémentaire. La commune a créé une crèche pour l'accueil des petits, la maison de retraite est entièrement rénovée ainsi que le local des pompiers et la gendarmerie. Par ailleurs, tous les commerces de proximité sont présent s : boucherie épicerie, boulangerie, bar restaurant, hôtel restaurant, tabac presse et même la poste. Saint-Pierreville compte une vingtaine d'associations dynamiques dont une bibliothèque très active. De l'avis de tous, et il fait bon vivre et travailler à Saint-Pierreville et dans son environnement.

UNE COOPÉRATIVE DES TEMPS MODERNES

À travers le prisme coopératif qu'ils proposent, les associés d'ARDELAINE nous invitent à revisiter l'ensemble des enjeux sociétaux auxquels nous sommes quotidiennement confrontés : le salaire, l'entreprise, le capital, la concurrence, la qualité, la consommation, l'équité, le travail et son organisation, la réduction du temps de travail, l'organisation apprenante, la place de l'art et de la culture, la désertification rurale, l'éducation populaire et le changement social, le développement… […] **En cela les associés d'ARDELAINE s'inscrivent dans l'héritage des utopistes sociaux qui ont imaginé et expérimenté des projets de société alternative.** Au sein de cette longue lignée, que nous apprennent-ils d'original ? Parmi les nombreuses leçons qu'on peut tirer de l'expérience d'ARDELAINE, j'en retiens quatre relatives à la nature des ressources, à l'échelle de l'intervention, à l'aspect temporel et à la finalité. **Concernant la nature des ressources, ARDELAINE nous apprend que les ressources en capital ne sont pas décisives,** même à l'origine du projet : on peut démarrer un projet sans capital initial et simultanément sans recourir massivement au crédit bancaire. […] **Sur la question de la dimension du projet, ARDELAINE montre que l'échelon du pays (de la vallée, du bassin d'emploi)** est un bon niveau de conception et de réalisation d'une alternative coopérative. Ce qui signifie relativement aux utopies sociales antérieurement proposées, que cet échelon est aujourd'hui sans doute préférable à la fois à l'échelle microéconomique de l'entreprise et à l'échelle trop macroéconomique d'un marché de consommation de type national ou international. Concernant l'axe du temps, un tel projet s'inscrit dans la durée. **C'est un projet de développement à l'échelle de la vie, qui articule le développement des personnes au développement d'un territoire.** Cette perspective à long terme permet à ses initiateurs de savourer une certaine sérénité, que ne procurent ni le travail contraint, ni les projets exprimés en termes de « croissance », de « stratégie », de « court ou moyen terme ». C'est au-delà des modes et des récupérations, un projet de développement durable. On comprend dès lors que la finalité d'ARDELAINE n'est pas l'enrichissement personnel, ni même la création d'emploi en tant que telle. **C'est plutôt de rendre cohérente une vie que les contraintes de la production capitaliste font éclater en de multiples sphères régies par des logiques diverses et contradictoires :** la famille, le travail, la consommation, la culture, l'école, les loisirs… **Ce que nous propose ARDELAINE, ce n'est pas d'affiner notre regard critique sur les incohérences du monde économique et social, c'est de trouver les voies pour se libérer de leurs influences.** Quant à la réussite économique et ses retombées sociales, elles viennent en sus, parce que la coopération dans le travail d'une part et la vie hors travail d'autre part, sont plus épanouissantes et plus efficaces que la concurrence dans le travail et le conflit entre les sphères de la vie. »

Jean-François Draperi
Maître de conférences au CNAM et rédacteur en chef de la RECMA (revue des études coopératives, mutualistes et associatives. (Extrait de la préface de « Moutons rebelles », Béatrice Barras, éditions REPAS 2014 - voir page 12)

ASSOCIER LES PARTIES PRENANTES D'UNE FILIÈRE POUR UNE ÉCONOMIE JUSTE ET DURABLE

Le travail d'ARDELAINE mobilise de nombreux acteurs tout au long de la transformation de la matière… une chaîne de coopération qui participe à la réussite de l'ensemble.

La filière commence avec les 250 éleveurs des 60 000 brebis qui **fournissent la matière première laine**. Ils signent un contrat qualité qui garantit l'absence de traitement chimique rémanent sur les toisons (en référence au cahier des charges AB). Les prix d'achat sont évalués selon la qualité de la fibre et sont revalorisés sur demande par des bons d'achat en produits finis.

Après la tonte et la collecte, **elle se poursuit avec toutes les activités de transformation réalisées en interne par la SCOP ou en externe par des partenaires de longue durée :** lavage, cardage, fabrication de matelas, couettes, oreillers et autres articles pour la literie, filature et teinture, création, tricotage, et confection des vêtements.

La commercialisation en vente directe va se faire sur les foires et salons dans toute la France, par correspondance et Internet, et sur place. Le site d'ARDELAINE a une boutique, mais aussi deux parcours pédagogiques qui transmettent l'histoire et les techniques du travail de la laine à travers les âges.

Les clients d'ARDELAINE sont le dernier maillon de ce parcours, le premier aussi car ce sont leurs achats qui permettent de dérouler toute la suite. Certains clients sont conscients de participer à cette chaîne de valeur et deviennent partenaires en participant financièrement et/ou en s'engageant dans **le réseau des clients solidaires actifs** d'ARDELAINE. (voir pages 10/11).

Au-delà de sa fonction territoriale, ARDELAINE a mis en œuvre un **modèle d'entreprise innovant** qui fait l'objet de plus en plus d'intérêt.

Son aventure s'inscrit dans l'histoire de la coopération, un vaste mouvement basé sur l'association des personnes pour faire vivre une économie au service des besoins humains. Cette dynamique coopérative dont on trouve les origines au XIXe siècle a traversé des contextes économiques et sociaux bien différents. Sa pertinence est encore renforcée aujourd'hui, dans le contexte d'une économie mondialisée et financiarisée à l'extrême qui fait fi des besoins humains.

CINQ ANS APRÈS LA CONSTRUCTION DU NOUVEAU ET LE LANCEMENT

ENTRE 2008 et 2010, ARDELAINE a construit un nouveau bâtiment dont le financement a été soutenu par des fonds publics (20 %) et des financements privés (6 %).

Celui-ci ouvrait ses portes en juillet 2010 et permettait le lancement de **4 nouveaux secteurs d'activité** dans le but de créer de nouveaux emplois sur le territoire, tout en valorisant toujours mieux et plus, les ressources locales :

Un café-librairie
Des ateliers laine ouverts au public
Un restaurant
Une conserverie

Certaines activités sont gérées directement par la SCOP ARDELAINE, d'autres par des structures partenaires.

Le site d'ARDELAINE est devenu un pôle d'activités diversifiées au profit du développement du territoire.

LE CAFÉ-LIBRAIRIE D'ARDELAINE

L'hospitalité est une valeur importante pour ARDELAINE et ce lieu en est le symbole. Nos visiteurs viennent souvent de loin et sont heureux de trouver un lieu chaleureux pour les accueillir toute l'année. Cet espace est aussi très fréquenté par la clientèle locale, un lieu de rendez-vous avec les amis, un lieu de distraction pour les enfants, un espace chaleureux pour prendre son temps.

On y trouve un grand choix de boissons naturelles et locales (jus de fruits bio et locaux, bières de l'Agrivoise, (*désolés… pas de Coca !*), les délicieuses et réputées glaces de « *Terre Adélice* », et des produits à emporter fournis par « l'association *Le Bateleur* » qui fabrique des milliers de conserves dans l'atelier qui se situe dans le même bâtiment. Une équipe de jeunes qui affirment « mettre des idées dans le bocal », des militants de la relocalisation alimentaire et de la lutte contre le gaspillage, de la qualité bio et la solidarité.

Une petite faim ?…au choix, crêpes ou tartines, faites maison à base d'ingrédients locaux et bio.

Aujourd'hui café tricot

au café librairie… Les tricoteuses et les tricoteurs se sont passés le message via leur réseau, sur la toile, et arrivent avec leur « projet ». Dans le monde du tricot, on parle résolument de « projet », bien plus que d'un simple tricot ! Mais qu'est-ce qui motive ces passionnés, venus des quatre coins de l'Ardèche et même de la Drôme ? Facile ! Tricoter tout seul, c'est bien, mais tellement mieux quand on peut s'échanger des points, trouver des modèles dans la librairie, montrer fièrement son œuvre, découvrir les écheveaux pure laine d'ARDELAINE, mais aussi papoter et se rencontrer.

Des livres… !

Le fonds de la librairie a été créé autour des thématiques que porte le projet d'ARDELAINE : le textile, l'écologie, l'Ardèche, le patrimoine, l'économie solidaire et les alternatives dans leur ensemble. On y trouve aussi un grand choix de livres pour la jeunesse avec bien sûr, des histoires de moutons, de loups, de tricots etc. Par ailleurs, documentaires, récits, romans, ouvrages pratiques, bandes dessinées, essais, poésie, photographie… un grand choix d'ouvrages qui nous invitent au voyage et au partage, quelques jeux de préférence coopératifs, des films et des albums à découper, colorier ou gribouiller… Vous ne serez pas étonnés de trouver là aussi, un choix de livres engagés. Le nombre de titres s'étoffe d'année en année pour le plus grand bonheur de l'équipe et des visiteurs !

Un lieu d'animation

Le café-librairie est aussi un lieu qui propose des rencontres avec des illustratrices, des éditeurs et des auteurs. On se souvient de Laura Guery et Julie Wendling qui ont animé un atelier avec les enfants du centre de loisirs du village ou de Jean Balzan, fondateur des éditions de la « Fosse aux ours ».

BÂTIMENT DES NOUVELLES ACTIVITÉS. OÙ EN SOMMES-NOUS ?

UN LIEU POUR L'ART DES LAINES

À côté du café-librairie, nous disposons maintenant d'une salle polyvalente. Elle est souvent utilisée comme salle de réunion, devient cantine pour l'équipe tous les midis et elle est ouverte à tous pour « mettre les mains dans la laine » lors de nos ateliers et de nos stages.

Ateliers laine pour tous

La laine est un matériau exceptionnel pour réaliser de beaux objets en peu de temps : un coussin de laine, des balles de laine feutrées mais aussi des petits tissages créatifs ou des objets à partir de tricots découpés.
Ces ateliers ont lieu pendant les vacances scolaires, et sont accessibles à toute la famille… se retrouver ensemble, les mains dans la laine, petits et grands… le plaisir de faire ensemble ! 457 personnes accueillies en 2015.

Stages filage et feutrage

Une journée pour apprendre l'art de filer ou de feutrer la laine, chez ARDELAINE c'est possible ? Bien sûr !
Pour le filage, filage au grand rouet, au rouet à pédales, et aussi filage au fuseau ! Les stagiaires repartent au bout d'une journée avec dans leurs mains le savoir-faire ancestral de la laine et un fuseau pour continuer leur apprentissage à la maison.

Les stages de feutrage connaissent beaucoup de succès, les techniques abordées sont le feutrage type « balle de feutre », le feutrage de cordons, de surfaces et de corps creux. C'est ainsi que naissent entre les doigts des stagiaires des fleurs de laine, des pochettes, des sacs, des bérets… Coloris naturels ou couleurs joyeuses, formes simples ou élaborées, c'est toujours un plaisir de transformer la matière et de prendre le temps de créer !

Stages créatifs

Guidés par un enseignant en Arts plastiques, nous explorons nos talents créatifs à partir de cette fibre extraordinaire dans toute sa variété… à la place de 20 grammes de laine cardée à étirer ou comprimer, ça donne une grande diversité d'objets inattendus et l'on découvre la laine comme matériau à sculpter, une autre fois on tisse à travers toute une pièce une toile géante dans laquelle chacun tresse son nid, une autre on tire et on étire, on roule ou tresse des bandes de tricot dans un cadre… notre guide n'est jamais à court d'idées nouvelles pour explorer la fibre de laine dans toutes ses dimensions.

UN RESTAURANT LOCAVORE ET COOPÉRATIF SUR LE SITE D'ARDELAINE, PARI GAGNÉ POUR « LA CERISE SUR L'AGNEAU* » !

La vocation de développement local d'ARDELAINE s'est étendue au domaine alimentaire depuis 2010, grâce au partenariat avec l'association *Bergerades*. Celle-ci a disposé d'une partie du bâtiment par bail emphytéotique et a investi dans le second œuvre et le matériel, soutenue par l'État (Pôle d'excellence rurale), la Région, le Département et les fondations RTE et NATURE VIVANTE. 5 ans après le démarrage des activités, qu'en est-il ?

Bio et local, c'est l'idéal ! Toutes les recettes sont réalisées à partir de produits locaux. En 2015, 77% des matières premières cuisinées étaient produites dans un rayon qui ne dépasse pas 50 km de Saint-Pierreville : légumes de toutes sortes cultivés par des maraîchers militants de la relocalisation alimentaire, pommes de terre primeurs ayant poussé sur les terrasses de l'Eyrieux, châtaignes, myrtilles et autres petits fruits, veaux, vaches cochons, poulets…sans oublier les agneaux, les fromages frais ou affinés, les délicieuses glaces de Terre adélice et les vins bio d'Ardèche, dont certains cultivés en biodynamie, ou même des vins « naturels » qui sont de vraies découvertes pour les clients. **Un approvisionnement en circuit-court qui représente en moyenne 60 000 € de retombées directes pour l'économie du territoire par an,** soit déjà plus de 300 000 € HT en 5 ans d'existence.

Une cuisine 100% maison qui crée des emplois. S'approvisionner chez les agriculteurs, éplucher, cuisiner chaque ingrédient…ça prend du temps. La masse salariale est bien sûr, supérieure au type de restauration qui consiste à faire de l'assemblage avec des produits industriels ! Mais pour nous, c'est une fierté de créer des

emplois tout en tenant des prix qui permettent à toutes les bourses de se régaler. **Les clients du restaurant ont participé ainsi à la création de 4 emplois à temps plein !**

Un restaurant coopératif : les salariés de la SCOP du restaurant sont appelés à devenir associés de leur entreprise, donc à y investir et s'y investir, en équipe. Ce n'est pas facile dans un métier qui a un grand turn-over et où la norme est loin de cette culture. Néanmoins 5 ans après, nous avons réussi à garder le cap !

Un espace polyfonctionnel propice à la convivialité et à l'animation locale. La grande et lumineuse salle du restaurant peut accueillir jusqu'à 80 personnes. Elle dispose d'un espace de jeux pour les enfants, d'un piano et d'une baie vitrée qui permet de voir la cuisine en transparence. Des aménagements sont possibles pour organiser des fêtes, des mariages, l'accueil de séminaires ou de formations avec des salles de réunion complémentaires.

Nourrir le corps, et nourrir aussi l'esprit : le restaurant ouvre ses portes à des stages de formation organisés par la chambre d'agriculture en basse saison. Il participe aussi à la vie culturelle locale en proposant une animation tous les 15 jours en moyenne, y compris en basse saison. **110 soirées ont été organisées depuis son ouverture :** des soirées apprenantes et surprenantes avec des producteurs locaux de vin, de pain, de spiruline, de malt ou de café ; des soirées spectacle de grande qualité et enfin des concerts où l'on swingue, danse, chante dans des registres très variés, du folk au jazz, de la chanson traditionnelle à la création la plus innovante ! Ces soirées peuvent se terminer sur place grâce aux offres d'hébergement dans la proximité (camping avec 6 mobil-home à 3mn à pieds, hôtel, gîtes et chambres d'hôtes sur la commune et alentour).

* « *La Cerise sur l'agneau* » est une Scop fille d'ARDELAINE qui gère le restaurant dont elle dispose par Bail commercial.

DU LOCAL DANS L'BOCAL !
UN ATELIER DE TRANSFORMATION AU SERVICE DES PRODUCTEURS DU TERRITOIRE

Au café-librairie comme au restaurant, on peut voir de belles étagères garnies de bocaux de toutes les couleurs et si l'on s'approche, on commence à saliver… soupes, confitures, pâtés, caillettes, condiments, tartinades en tous genres avec des étiquettes surprenantes ! En effet, derrière la cuisine du restaurant, se cache un atelier bien équipé : hachoir, malaxeur, marmite, autoclave, sauteuse, girafes, poussoir, raffineuse, éplucheuse, plusieurs chambres froides, de quoi faire une grande variété de recettes dans les normes alimentaires en vigueur.

Une équipe de jeunes entrepreneurs, passionnés et militants !

Ils avaient commencé à se former et voulaient monter un projet autour de la valorisation des produits locaux en conserves, sous le label « Nature et Progrès ». L'outil créé par *Bergerades* leur a fourni l'opportunité de le mettre en œuvre. Ils ont créé leur propre association « *Le Bateleur* », et ont loué l'espace et le matériel. Il a été convenu qu'ils mettraient leur savoir-faire au service d'autres locataires de l'atelier qui viennent de manière ponctuelle. Ils ont vécu l'aventure de la création d'entreprise, réalisé et vendu leurs propres productions tout en accompagnant les autres usagers de l'atelier pour la technique et les normes d'hygiène. **Leur activité représente aujourd'hui 4 emplois à temps plein et une gamme d'une centaine de références.**

L'association *Bergerades* emploie un coordinateur à ¾ temps. Elle fait l'interface du pôle alimentaire et reste responsable du projet global. En 2015 elle avait 55 adhérents : l'association *Le Bateleur* mais aussi **des maraîchers, des éleveurs, des bistrots de pays, des professionnels des métiers de bouche, des jardins de cocagne, des épiceries solidaires,** ou encore des particuliers qui se regroupent. Au-delà de la location de l'outil, *Bergerades* participe à la formation des usagers : normes d'hygiène, barèmes d'autoclave, quantités nécessaires, recettes, traçabilité, DLUO, etc. L'atelier des *Bergerades* accueille en outre chaque année des stages de transformation alimentaire, organisés par la chambre d'agriculture de l'Ardèche qu'elle conseille à ses usagers. **En 2015, les adhérents ont empoté 61 491 bocaux sur 228 journées d'utilisation. À cela s'ajoute la découpe et le conditionnement sous vide de 2,8 tonnes de viande (agneau, porc, volaille), et la réalisation de nombreux biscuits.**

L'atelier de *Bergerades* fonctionne sous **statut associatif, ce qui est rare et innovant pour ce type d'activité**. L'accent est mis sur le partage des savoirs, la mutualisation et l'entraide dans le but **de rendre accessible au plus grand nombre, une alimentation locale, saine et savoureuse**. De plus, en alliant compétence, solidarité et réactivité, l'équipe parvient régulièrement à **sauver d'importants surplus de fruits et légumes** produits dans la région. Une vraie fierté pour l'association « petite sœur d'ARDELAINE » qui participe ainsi à sa manière, à créer de la richesse à partir de ressources locales dévalorisées, voire

promises au compostage ! **Ce nouveau modèle suscite l'intérêt d'autres territoires** qui souhaitent développer la transformation alimentaire locale. Le coordinateur de *Bergerades* accueille souvent des porteurs de projets pour échanger sur cette expérience innovante.

De nouvelles idées, de nouveaux besoins ?

Avec le restaurant et la conserverie, les approvisionnements de produits locaux alimentaires se sont développés sur notre site Saint Pierrevillois. Certains particuliers ont profité des livraisons pour commander à titre personnel de la viande ou des légumes auprès des producteurs. C'est ainsi qu'est née l'idée **de créer une micro-plateforme d'approvisionnement local sur le site, baptisée « l'AUBERGINE ».** Son objet est donc de favoriser la vente directe des produits agricoles bruts ou transformés des adhérents de l'atelier. Les commandes se font via une boutique en ligne et les produits sont à retirer sur place à ARDELAINE. Cela permet d'élargir les débouchés commerciaux des usagers de l'atelier et de développer les liens entre producteurs et consommateurs.

Le succès de cette réalisation pose des questions pour l'avenir. Après cette première étape, il va falloir rapidement réinvestir, faire évoluer les locaux pour travailler dans de meilleures conditions, accueillir plus d'adhérents… Une autre étape se prépare, et pour cela, il va falloir trouver de nouvelles ressources, humaines et financières !

BONJOUR LES ATELIERS !

Chez ARDELAINE, on produit **une literie « made in France »,** mais aussi, « **made in Ardèche** », **made with** « **local ressources** », **et « made in a coopérative »** avec des personnes motivées, des artisans polyvalents et solidaires, qui participent collectivement à un projet global de relocalisation de l'économie et sont co-propriétaires de leur entreprise !
Petite visite

J'ENTRE dans l'atelier cardage. La machine tourne et Olivier est assis à son bureau en train de taper sur sa calculette, tout en surveillant la machine d'un œil, ou plutôt d'une oreille ! « *Je calcule ce qui nous reste en stock de laine lavée pour savoir si nous devons prévoir un lavage supplémentaire avant la prochaine collecte* ». L'atelier matelas et l'atelier couettes lui ont donné leurs besoins de laine cardée pour la semaine et il a organisé la production en fonction. Hier, avec Baptiste, ils sont allés chercher de la laine de brebis *Noire du Velay* pour faire du fil brun naturel et ils ont aussi collecté de la laine d'agneau (trop courte pour faire du fil) pour faire du feutre de paillage avec les tombées de machine. Demain ils finissent le réglage de la deuxième machine à carder avec Pierre Tissier.

À l'atelier matelas, Julien est dans le bureau et me fait comprendre qu'il ne faut pas le déranger… sur la table, il a son agenda et sur l'ordinateur, la liste des 170 éleveurs chez qui il faut tondre. Il calcule l'organisation de ses premiers rendez-vous en fonction des souhaits des éleveurs, et de la disponibilité des autres tondeurs. La saison de tonte est lancée, il va arrêter de faire des matelas pour se consacrer entièrement à la tonte des brebis, puis à la collecte.
Alexandre est en pleine action : il pique sa (très) grande aiguille dans un énorme matelas pour préparer les points de serrage qui vont fixer la laine. « *C'est un matelas de réfection, nous en faisons de plus en plus car après une dizaine d'années d'utilisation, les clients nous rapportent leurs matelas pour les recarder et changer la toile* ».
Joëlle fait les bourrelets d'un matelas neuf en commande : elle pique, tire son fil, attrape la laine avec son aiguille, repique et tire… le bourrelet est impeccable. Au fond de l'atelier, je vois un drôle de coussin rond, très joli, avec une sorte de tresse tout autour. « *Cet hiver, on a eu le temps de faire de la création de produits. C'est pour la déco… histoire de montrer qu'on sait faire aussi autre chose que des matelas !* »
Où sont les autres ? Je regarde derrière le tas de matelas prêt à partir, personne… Micha est en congés, mais Fred est en train de démonter un matelas de réfection dans un local attenant. « *Tu as vu ce joli coutil, c'est la première fois que j'en vois un comme cela !* ». Elle prend la laine du matelas qu'elle met dans une machine à carder spéciale pour les réfections, car on ne mélange pas les laines neuves avec les laines usagées.

En allant à « l'atelier couettes », je croise Laurence qui sort de l'atelier cardage avec un gros escargot de laine cardée accroché à chaque bras. « *Je fais la fourmi* » dit-elle en riant. Je la suis et en entrant dans l'atelier, je vois que Marylin et Sarah sont en pleine action sur une très grande table : elles étalent un tissu, puis déroulent la nappe de laine dessus, relancent un autre tissu par-dessus, puis piquent ensemble, en rythme un fil qui servira à nouer les points de serrage pour fixer la laine. Une couette, c'est très grand. Ça se fait à deux, une de chaque côté, synchro. Dans l'atelier, on fabrique les couettes, les oreillers, les sur-matelas, le linge de lit, et aussi les produits matelassés pour les enfants, comme les turbulettes que l'on voit en tas, prêtes à coudre. Les tâches sont variées, on passe de la surjeteuse à la piqueuse ou à la machine à coudre spéciale pour poser le biais autour de la couette. Il y a aussi la toute nouvelle machine à matelasser, programmable et silencieuse ! Laurence a fait le planning de production en fonction des ventes. Les foires vont redémarrer, il faut avoir du stock. Avec Sarah on en profite pour discuter « moutons ». En effet, Sarah a été éleveuse pendant une période de sa vie, et c'est elle qui prend soin des moutons du musée d'ARDELAINE. « *J'ai demandé à François de me réserver une petite agnelle de la race Bizet, les visiteurs pourront voir la brebis qui fait la jolie couleur beige des pulls !* ». C'est une période de vacances scolaires, Sonia a pris un congé pour passer du temps en famille, et Flavien est venu donner un coup de main à l'emballage. Il se prépare à partir au salon de Primevère, à Lyon. Lorsqu'il a un peu de temps disponible, il vient soutenir l'atelier.

À la menuiserie, Julien W. s'affaire. Il apprend à habiller les sommiers du coutil assorti au matelas. Jean Marc vient la semaine prochaine pour produire les commandes. Le métier principal de Julien W. est la vente dans les foires et salons, mais quand il ne vend pas, il tient à faire des activités de production. Cette année, il a fait la collecte de laine et a travaillé aux matelas et aux sommiers.
Gérard arrive avec une planche et monte à l'étage où se trouvent quelques machines. C'est là qu'il a fait les maquettes que l'on trouve dans les musées. Aujourd'hui, il fait un présentoir pour les livres de la librairie.

À l'atelier mécanique, je trouve Pierre en cote verte. Quand il travaille, Pierre met sa cote, le meilleur moyen d'éviter les tâches de cambouis ! En effet, Il a toujours à faire ici, entre le montage, le réglage des machines, une pièce à refaire, une courroie à commander… son savoir-faire est précieux dans une entreprise labellisée « patrimoine vivant » qui utilise des machines introuvables aujourd'hui en France !

Tout le monde se retrouve à la cantine entre 12h30 et 13h30. Tous les jeudis, c'est le « Plat Bateleur » préparé par l'association qui fait les conserves, leur façon se relier à tout le groupe ! Au menu, poulet rôti et carottes braisées à la crème… issus des fermes voisines chez qui ils s'approvisionnent régulièrement ! On papote, on se donne des nouvelles de l'école, du prochain film que Flavien propose de regarder ensemble, des départs en foire,… on saura bientôt le résultat de l'année… Tanja donne la date de la réunion salariés où on présentera les comptes, et pati et pata… etc. C'est l'heure ! On y retourne…

Béatrice Barras

UN RÉSEAU DES « CLIENTS SOLIDAIRES » D'ARDELAINE

En achetant un article produit par ARDELAINE, vous contribuez à un autre modèle économique basé sur une filière qualitative en circuit court, des éleveurs aux produits finis. De nombreux clients y sont sensibles et souhaitent aller plus loin :

Il y a maintenant 12 ans, nous avons inséré dans notre catalogue un appel à nos clients se sentant concernés par une forme de soutien au projet d'ARDELAINE. L'importance du nombre de réponses reçues a permis le lancement de ce réseau que nous appelons « **Les clients solidaires** ».

Comment se manifeste la solidarité des clients d'ARDELAINE ?

Plusieurs d'entre vous ont diffusé notre catalogue autour d'eux ou nous ont accueillis lors de nos déplacements en région. Certains nous ont soutenus financièrement en souscrivant des titres participatifs, d'autres nous ont aidés à remballer après les foires quand nous sommes bien fatigués ou sont venus participer à des rencontres-débat à Saint-Pierreville… etc. Ainsi au fil des années s'est constitué un groupe informel de clients qui soutiennent et accompagnent ARDELAINE dans son aventure.

Les « courriers solidaires » ont pour but de vous donner des nouvelles de notre SCOP

À certaines périodes, (et en particulier lorsque nous avons lancé le nouveau projet alimentaire et culturel) nous avons eu des difficultés à tenir le rythme, mais bon an mal an, nous en sommes maintenant au numéro 8 !
Certains clients solidaires participant à nos Assemblées Générales ont réfléchi avec nous sur leur positionnement et les apports qu'ils souhaitent et peuvent faire sans se substituer au travail des salariés. Ensemble, nous voulons aller plus loin, **en activant un réseau de clients solidaires actifs, en périphérie de la coopérative**.

Bienvenue à celles et ceux qui veulent s'associer, qui ont envie avec nous de créer une autre économie basée sur le dialogue de l'ensemble des acteurs d'une filière, à travers un accès équitable à la matière première, une fabrication respectueuse des humains, une commercialisation au service des besoins de clients et qui souhaitent agir par leur **consommation éclairée, locale, responsable et juste**.

Un formulaire sur page libre ci-jointe et sur notre site internet (rubrique partenaires/clients solidaires) vous est proposé pour que vous puissiez nous signaler votre intention de participer.

TÉMOIGNAGES

En 2009, mon mari et moi avons donc pris des titres participatifs. De ce fait nous avons été invités à participer aux Assemblées Générales et ainsi nous avons approché de plus près le cœur d'ARDELAINE. Nous avons ressenti, compris plus précisément, la philosophie de cette SCOP. Nous avons rencontré l'équipe de façon plus complète et lors des AG nous avons été sollicités pour des temps de réflexion qui nous ont vivement intéressés.

Alors naturellement, convaincus que l'association des clients sensibles au projet d'ARDELAINE pouvait être un vecteur supplémentaire de rayonnement pour la coopérative, nous nous sommes proposés pour participer à des ateliers de travail autour de thèmes que l'équipe détermine. Nous avons réfléchi avec Béatrice, Meriem, Nadia. Nous avons apporté notre regard, nos réflexions sur le nouveau le site, la communication, l'approche commerciale et touristique locale.
Tout simplement nous sommes devenus, et avec grand plaisir, des clients solidaires actifs.
Martine et Thierry Gilbert (07)

Clients d'une biocoop, nous avons découvert Ardelaine par son catalogue et avec les produits en dépôt.
En 2003, nous avons décidé de nous rendre sur le site de Saint Pierreville à l'occasion de l'achat d'un premier matelas. Ce premier contact et les suivants nous feront découvrir toute la richesse de la SCOP Ardelaine.
C'est avec enthousiasme que nous proposons d'accueillir l'équipe lors de sa venue au salon Natura à Nantes suite au questionnaire « Voulez-vous devenir client solidaire ».
Ainsi au fil des années notre connaissance et notre intérêt pour Ardelaine se sont développés bien au-delà d'un simple client. À chaque fois nous avons fait de belles rencontres et le lien s'est tissé peu à peu.
La rencontre s'est aussi faite au niveau des valeurs et du projet dans le territoire.
Devenus ardéchois récemment, notre implication a pris une nouvelle forme. Nous avons répondu volontiers à la proposition d'Ardelaine de participer à la réflexion et à la mise en place d'un réseau de Clients Solidaires.
Laurence et Bernard Guiraud (07)

Au début des années 2000, j'ai fait quelques plongées dans la gestion d'ARDELAINE, notamment auprès de Catherine Chambron qui assurait la tâche de Directrice Administrative et Financière depuis la création de la coopérative. Tenir les finances d'une entreprise dont l'activité, la production textile, est dans un secteur qui périclite en France, n'est pas tous les jours, léger pour l'esprit. De plus, la réussite d'ARDELAINE tient aussi à un développement d'activités, qu'elles soient connexes ou dans le processus de fabrication, qui a complexifié l'organisation au fil du temps. Sans compter la culture d'entreprise d'une gestion artisanale des différentes entités ne facilitant pas toujours un pilotage centralisé de l'ensemble. Alors, quand j'ai appris que Catherine quittait ARDELAINE en juin 2014, je me suis dit que cela allait créer un sacré vide. J'ai signalé à Béatrice Barras que je pouvais être là, sans savoir comment cela pourrait se concrétiser. Du côté d'ARDELAINE, un comité de gestion s'est créé pour prendre les choses en main, avec plein d'envie et de bonne volonté, mais aussi une certaine fébrilité au regard du peu d'expérience face au poids de la tâche. Pour la coopérative, c'était important que cette fonction soit assumée dans la continuité, que ce soit des coopérateurs qui prennent la relève. Au final, nous avons décidé que j'apporterai un coup de main bénévole à cette équipe de gestion pour lui permettre de progresser en efficacité et en confiance. Il était important que je reste à la bonne place, celui qui propose et non celui qui dispose. Et ce sont effectivement ces dames, car la gestion se vit au féminin chez ARDELAINE, qui très vite se sont approprié les méthodologies que je leur ai soumises et prennent les choses en main. J'ai ainsi vu de près, voir un peu vécu, la force de la coopération dans ARDELAINE : c'est du faire ensemble, mais aussi du s'enrichir de savoirs ensemble.

Éric Blondeau (26)

REJOIGNEZ LE GROUPE LOCAL

Drôme/Ardèche/Isère

clients.solidaires@ardelaine.fr

Nous sommes quelques personnes plus ou moins proches du site de Saint Pierreville, attachées au projet d'ARDELAINE, et nous souhaitons constituer **un groupe de Clients Solidaires Ardèche-Drôme** en vue d'**accompagner la coopérative dans son développement et son rayonnement.** Ce groupe se propose, en lien avec la coopérative, d'animer, le réseau des clients solidaires et d'apporter une aide directe à ARDELAINE.

Animer, c'est-à-dire :

- **faire le lien entre la coopérative et les Clients Solidaires**,
- **recueillir les formes d'aide** que les Clients solidaires souhaiteraient apporter,
- **promouvoir l'extension du réseau de soutien**.

Apporter une aide directe, déclinaison non exhaustive, comme suit :

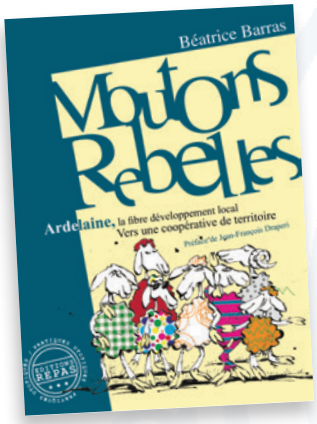
- **distribuer le catalogue** et les flyers pour la promotion d'ARDELAINE,
- **donner son avis sur les produits**,
- **héberger l'équipe commerciale** lors de ses séjours pour les foires et salons,
- **apporter une aide logistique** lors des événements (foire ou sur site),
- **apporter des compétences spécifiques**,
- **assurer une veille concurrentielle.**
- **participer à la rédaction d'articles** pour le blog d'ARDELAINE et pour le courrier solidaire.

Si vous habitez l'Ardèche ou la Drôme, ou pas très loin, seriez-vous intéressé-e-s pour participer à ce groupe local ? Le groupe se met tout juste en place et si nous sommes lanceurs du projet, celui-ci reste à construire.

Le formulaire ci-joint vous permet de vous exprimer sur vos motivations et vos disponibilités pour y participer. Il est disponible aussi sur Internet à la rubrique partenaires/clients solidaires.

L'AVENTURE D'ARDELAINE, NOUVELLE EDITION

MOUTONS REBELLES
La fibre développement local, vers une coopérative de territoire
Béatrice Barras
Éditions REPAS
3e édition (2014).



L'HISTOIRE d'ARDELAINE, racontée par Béatrice Barras en 2003 a été rééditée dans une version actualisée avec l'ajout d'une soixantaine de pages. On peut y lire les dernières aventures de la SCOP et son orientation vers ce qu'elle nomme une « coopérative de territoire ». La SCOP explore là encore des nouveaux chemins, en expérimentant le développement d'activités diversifiées et complémentaires au service de l'économie locale. C'est un foisonnement d'initiatives, s'étayant les unes les autres, coopérant, mutualisant, reliant des structures juridiques différentes, ayant pour but avant tout, la vitalité du territoire.
Et si un peu partout, des citoyens recherchaient comment développer une économie dont le but n'est plus le seul profit, mais l'intérêt général, social, humain ?

LES LIVRES DES ÉDITIONS REPAS

PRATIQUES UTOPIQUES / EDITIONS REPAS / PRATIQUES UTOPIQUES

ARDELAINE est un des membres fondateurs du réseau REPAS (Réseau d'échanges et de pratiques alternatives et solidaires) qui fait deux séminaires par an, anime une formation « compagnonnage » et a créé les éditions REPAS.

LES ÉDITIONS REPAS publient des livres, témoignages d'expériences alternatives et solidaires qui montrent qu'il y a toujours place ici et maintenant, comme hier et ailleurs, pour des réalisations qui inscrivent leur sens dans le concret de pratiques libres et solidaires. Elles souhaitent encourager ainsi ceux qui sont insatisfaits du monde dans lequel ils vivent à faire le pas vers d'autres possibles.

12 titres à ce jour et 5 nouveaux livres sont en préparation.

www.editionsrepas.free.fr

Siret 32462118400013 — APE 171 E • imprimé sur papier recyclé • Maquette : Guy Comte • Photos : ARDELAINE • Impression : Impressions Modernes – Guilherand-Granges

REJOIGNEZ LE RÉSEAU DES CLIENTS SOLIDAIRES D'ARDELAINE qui accompagnent notre coopérative dans son développement et son rayonnement

En devenant ambassadeur d'ARDELAINE

- ☐ En **diffusant notre catalogue dans votre entourage** (*précisez combien de catalogues vous souhaitez recevoir).*
- ☐ **En diffusant le dépliant des activités culturelles** de notre site à Saint-Pierreville (*précisez combien de dépliants vous souhaitez recevoir et votre lieu de distribution).*
- ☐ En relayant nos informations via les **réseaux sociaux** (*en vous abonnant à notre page facebook, et notre newsletter sur notre site internet*).
- ☐ En organisant **une conférence** pour faire connaître ***ARDELAINE*** dans votre région**.**
- ☐ **En organisant une visite d'*ARDELAINE*** avec vos amis, votre association ou votre famille (*nous vous adresserons un dossier).*
- ☐ Autres ? .....

En soutenant ARDELAINE

- ☐ **En proposant l'hospitalité** à l'équipe d'***ARDELAINE*** lors de son passage dans votre région/ville,

.....

- ☐ En donnant un « **coup de main** » lors des déballages ou remballages des stands **sur le salon/la foire** de :

.....

- ☐ En nous faisant part de **vos suggestions sur les produits** d'***ARDELAINE,***
- ☐ En nous faisant part de vos **suggestions à propos** de **notre communicatio**n,
- ☐ En apportant **vos compétences à la réflexion, la consolidation et le développement** de notre projet.

En participant au réseau local Drôme/Ardèche si vous résidez dans la proximité

ou en créant un groupe local dans votre région

Vous pourrez rencontrer d'autres clients solidaires et envisager des échanges et des actions communes.

- ☐ Oui, je m'inscrits au **réseau local Drôme/Ardèche**, (*Isère et Rhône bienvenus, les réunions se font à Valence).*

Autres propositions

.....

.....

.....

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Tel : ..... Email : .....

Nous nous engageons à ne pas transmettre vos coordonnées.

Merci de renvoyer ce formulaire par voie postale à Ardelaine, clients solidaires, 07 190 Saint-Pierreville,
ou par mail à clients.solidaires@ardelaine.fr
en le téléchargeant sur notre site Internet à la rubrique « partenaires »/clients solidaires.